

GRÈVE DU MARDI 26 JANVIER

Chers parents,

La crise sanitaire que nous traversons depuis mars dernier a mis en lumière **le rôle majeur de l'école, mais aussi son manque cruel de moyens.**

En effet, **le nombre d'enseignant-es est insuffisant et les classes sont ainsi plus chargées** que dans les autres pays européens et **les remplaçant-es manquent.** Les inégalités scolaires se sont encore creusées durant la crise sanitaire ; **le gouvernement devrait faire le choix d'un recrutement massif de professeur-es pour améliorer la qualité d'apprentissage des élèves,** mais aussi pour limiter les risques sanitaires en réduisant la taille des classes.

Au lieu de cela, le ministre ne crée pas un seul poste (0 professeur supplémentaire par exemple dans les écoles de la Drôme à la rentrée 2021) et se propose de recruter toujours plus de personnels contractuels pour exercer **une profession de moins en moins attractive chez les jeunes diplômés car largement dévalorisée.**

« **Enseigner est un métier** », comme vous avez sans doute pu vous en rendre compte lors du premier confinement avec l'école à distance. Or pour bien faire son métier, il faut être formé et continuer à se former tout au long de sa carrière. Ce qui n'est pas ce que met en place le ministère.

Depuis son bureau, le ministre prend des décisions sans tenir compte des attentes ni du savoir-faire des enseignant-es. Ainsi, **à l'école maternelle, un nouveau projet de programmes scolaires prévoit un bouleversement complet de cette première école** avec notamment l'instauration de « tests ». Le gouvernement entend piloter le système éducatif par la mise en œuvre forcée d'évaluations nationales standardisées et organise très tôt le tri social. Quelle prise en compte par ailleurs du bien-être du jeune enfant découvrant l'école ?

Vous le voyez **l'école a besoin qu'on s'occupe d'elle, de façon urgente.** C'est pourquoi, après de multiples interpellations du ministre qui sont restées sans réponse, la communauté éducative se mobilise.

Nous serons donc en grève le mardi 26 janvier, pour exiger la mise en route d'un plan d'urgence pour l'école. Cette demande s'inscrit dans un contexte de crise qui revêt une importance particulière pour les services publics en particulier celui de l'Education. Nous savons combien les mois qui viennent vont être difficiles et nécessiteront des mécanismes de solidarité dans une société plus juste et moins inégalitaire. Dans ces conditions **nous ne nous résignons pas à une école qui ne se soucie pas du meilleur pour l'avenir de ses élèves.**

Nous comptons sur votre plein soutien.

GRÈVE DU MARDI 26 JANVIER

Chers parents,

La crise sanitaire que nous traversons depuis mars dernier a mis en lumière **le rôle majeur de l'école, mais aussi son manque cruel de moyens.**

En effet, **le nombre d'enseignant-es est insuffisant et les classes sont ainsi plus chargées** que dans les autres pays européens et **les remplaçant-es manquent.** Les inégalités scolaires se sont encore creusées durant la crise sanitaire ; **le gouvernement devrait faire le choix d'un recrutement massif de professeur-es pour améliorer la qualité d'apprentissage des élèves,** mais aussi pour limiter les risques sanitaires en réduisant la taille des classes.

Au lieu de cela, le ministre ne crée pas un seul poste (0 professeur supplémentaire par exemple dans les écoles de la Drôme à la rentrée 2021) et se propose de recruter toujours plus de personnels contractuels pour exercer **une profession de moins en moins attractive chez les jeunes diplômés car largement dévalorisée.**

« **Enseigner est un métier** », comme vous avez sans doute pu vous en rendre compte lors du premier confinement avec l'école à distance. Or pour bien faire son métier, il faut être formé et continuer à se former tout au long de sa carrière. Ce qui n'est pas ce que met en place le ministère.

Depuis son bureau, le ministre prend des décisions sans tenir compte des attentes ni du savoir-faire des enseignant-es. Ainsi, **à l'école maternelle, un nouveau projet de programmes scolaires prévoit un bouleversement complet de cette première école** avec notamment l'instauration de « tests ». Le gouvernement entend piloter le système éducatif par la mise en œuvre forcée d'évaluations nationales standardisées et organise très tôt le tri social. Quelle prise en compte par ailleurs du bien-être du jeune enfant découvrant l'école ?

Vous le voyez **l'école a besoin qu'on s'occupe d'elle, de façon urgente.** C'est pourquoi, après de multiples interpellations du ministre qui sont restées sans réponse, la communauté éducative se mobilise.

Nous serons donc en grève le mardi 26 janvier, pour exiger la mise en route d'un plan d'urgence pour l'école. Cette demande s'inscrit dans un contexte de crise qui revêt une importance particulière pour les services publics en particulier celui de l'Education. Nous savons combien les mois qui viennent vont être difficiles et nécessiteront des mécanismes de solidarité dans une société plus juste et moins inégalitaire. Dans ces conditions **nous ne nous résignons pas à une école qui ne se soucie pas du meilleur pour l'avenir de ses élèves.**

Nous comptons sur votre plein soutien.